

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'UTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 188

OTTAWA, VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LES MEMOIRES

MARECHAL DE MOLTKE

(Suite et fin) Le siège de Metz n'était pas au programme. L'état-major allemand élaborait un nouveau plan. Il va le poursuivre rigoureusement, n'y manquant que, lorsque nos fautes le contraindront à le modifier.

GUERRE AUX FRANÇAIS

Le service de reconnaissance sur une grande étendue, à droite de l'armée, était entravé par l'obstacle que constitue la forêt de l'Argonne que la cavalerie avait peine à franchir sans le concours de l'infanterie. Les habitants commençaient à se montrer extrêmement hostiles. Le gouvernement leur avait fait distribuer des fusils et avait organisé le soulèvement en masse de la population.

SUR L'ÉCHIQUIER

A la guerre, il faut bien souvent baser ses combinaisons simplement sur les probabilités, et la plupart du temps la probabilité la plus vraie, semblable est qu'entre toutes les mesures, l'ennemi prendra la seule juste. On ne pouvait pas admettre que pour les Français, cette mesure serait que leur armée découvrit Paris et marchât sur Metz, en longeant la frontière belge.

En attirant à soi les deux corps tenus en réserve près de Metz, on pouvait accepter la bataille, dans ces parages, avec 150,000 hommes, ou forcer l'ennemi à l'accepter, en se portant en avant sur Longuyon. Même sans le concours de cette réserve on pouvait espérer qu'on arrêterait sa marche de ce côté-ci de la Meuse déjà et que d'autres corps encore de la troisième armée pourraient joindre les deux bavares.

COMMENT M. DE MOLTKE FUT RENSEIGNÉ

Ce tableau de marche allait bien vite être mis à exécution. Dans le courant de l'après-midi déjà de nouveaux renseignements parvinrent à l'état-major. Les journaux divulguèrent le grand secret, ils communiquaient des discours fort violents tenus à l'Assemblée nationale; un orateur entre autres disait que "le général, qui abandonnerait son frère d'armes serait maudit de la patrie".

Le 18 septembre, le chemin de fer amena de Nancy 10 pièces de 15 et 16 canons de 12 centimètres. On avait l'intention d'attaquer le front ouest qu'on pouvait prendre en enfilade depuis le mont Saint Michel (Toul) et d'ouvrir la brèche dans ce bastion sud de ce front; mais d'abord on voulut essayer de forcer la

place à se rendre en recourant au bombardement. L'expédition du bombardement fut confiée au général de Moltke. Le 26, le roi transféra son quartier général à Clermont. De grand matin, le prince royal de Saxe, qui avait mis en marche avec le 12e corps sur Varennes, tandis qu'il faisait avancer la garde sur Dombasle et le 4e corps sur Fleury.

MARGUERITE ET GALLIFFET

Il faut signaler plus loin l'hommage que le Maréchal rend à la cavalerie française comme à ailleurs aux héroïques fantassins d'illy et de Bessières ou les mousquetaires trouvèrent leur calvaire.

Le général Marguerite accourt avec sept régiments de cavalerie légère et deux de lanciers du bois de la Garenne au secours de la division Liébert. Mais dès le début, il est atteint d'une blessure fort grave et c'est le général de Galliffet qui prend la direction des charges pour les quelles le terrain n'était guère favorable. Avant de commencer la charge proprement dite, les régiments pris violemment en flanc par les batteries prussiennes avaient perdu leur cohésion. Quoique leurs rangs fussent éclaircis, les escadrons n'en avançaient pas moins au galop de charge et le plus résolument du monde l'un après l'autre, contre la 43e brigade d'infanterie, dont une partie est couchée à terre et l'autre postée en files de tirailleurs ou en groupes plus compactes le long des pentes, de même que contre les renforts qui arrivent de Fleigneux.

Sur plusieurs points la ligne la plus avancée de la brigade est enfoncée; depuis Casal quelques cavaliers audacieux se jettent entre les pièces allemandes qui tirent sur eux à mitraille, mais les compagnies placées derrière empêchent les escadrons de pousser plus loin. Des cuirassiers français s'élançant depuis Gaullier et chargent sur les derrières de l'adversaire; mais dans la plaine de la Meuse, ils rencontrent les Hussards prussiens et s'éloignent au galop dans la direction du nord. D'autres fractions de la cavalerie française traversent les rangs de l'infanterie et parviennent jusqu'au défilé de Saint Albert, où les bataillons qui débouchent de ce point les repoussent; d'autres pénètrent dans Floing où ils sont fusillés par les chasseurs du 5e bataillon qui sont obligés de faire front en avant et en arrière.

La deuxième et la troisième ligne de la cavalerie française renouvellent les charges; pendant une demi-heure il y a là une mêlée violente, mais les résultats obtenus sont sans cesse en diminuant. L'infanterie, tirant sûrement à petite distance, couvre le champ de bataille tout entier de morts ou de blessés. Beaucoup d'entre eux se précipitent dans les carrières ou roulent au bas des pentes escarpées. — Il se peut que quelques unes aient franchi la Meuse à la nage; c'est à peine si la moitié de ces vaillants escadrons peut regagner le bois qui leur offrait un abri.

La lutte glorieuse soutenue par la cavalerie française, malgré les pertes énormes qu'elle subit, ne pouvait plus changer la face des choses. L'infanterie prussienne n'avait essuyé que des pertes peu considérables par suite des blessures produites par des coups de taille et de pointe dans la lutte engagée entre fantassins et cavaliers isolés. Elle reprit aussitôt l'attaque dirigée contre la division Liébert. En avançant contre elle on subit des pertes graves: c'est ainsi que trois bataillons du 6e régiment d'infanterie n'étaient plus commandés que par des lieutenants. Mais quand Casal eut été enlevé, les Français se retirèrent, à 3 heures, dans la forêt de la Garenne qui était leur suprême refuge.

LES BOMBARDEMENTS

Sedan vient ensuite, et la capitulation. Puis le drame continue à se dérouler sous Paris. Entre temps, le comte de Moltke raconte la retraite de Vigny, la guerre en province, la reddition ou la prise de nos places fortes. Et vient enfin l'épilogue, la fin de la fin. Une dernière citation dans nos laconiques nous montre "l'état d'âme" de l'empereur.

Le 18 septembre, le chemin de fer amena de Nancy 10 pièces de 15 et 16 canons de 12 centimètres. On avait l'intention d'attaquer le front ouest qu'on pouvait prendre en enfilade depuis le mont Saint Michel (Toul) et d'ouvrir la brèche dans ce bastion sud de ce front; mais d'abord on voulut essayer de forcer la

place à se rendre en recourant au bombardement. L'expédition du bombardement fut confiée au général de Moltke. Le 26, le roi transféra son quartier général à Clermont. De grand matin, le prince royal de Saxe, qui avait mis en marche avec le 12e corps sur Varennes, tandis qu'il faisait avancer la garde sur Dombasle et le 4e corps sur Fleury.

LETTE DE ROME

Qu'allait on faire dans cette galère? Décidément, il était écrit que, non content de ruiner l'Italie, la triple alliance mettrait ce pays dans des transes continuelles. L'entente franco-russe, avec l'accession probable de plusieurs États secondaires, constituait déjà un assez grave sujet de préoccupations; mais la situation est devenue particulièrement sombre, quand sont parvenues ici les nouvelles de la maladie de Guillaume II.

Malgré le prudent silence gardé par presque tous les journaux italiens, l'opinion publique est très inquiète, et les préoccupations sont très vives à la Consulta — où arrivent depuis quelques jours un grand nombre de lettres et de télégrammes. Je sais, d'autre part, que la famille royale se montre profondément affligée. On le comprend sans peine, quand on se rappelle les marques d'amitié que l'Empereur allemand donna au Roi, à la Reine et, tout spécialement, au Prince de Naples, en 1888, lors du voyage, en Italie. On eût dit que Guillaume II voulait prendre sous sa protection, alors toute puissante, ce petit Prince timide qui semble avoir besoin d'un soutien, d'un appui. Les personnes de l'entourage ne purent s'empêcher de remarquer le caractère d'intimité et de familiarité qui prirent bientôt les rapports entre l'Empereur allemand et la famille royale.

On n'a pas oublié, non plus, la visite de l'Empereur et de l'Impératrice à Monza, en octobre 1889, à l'occasion du voyage en Grèce, et l'accueil cordial qu'ils y reçurent. Le Roi les accompagna jusqu'à Gênes, où ils allaient s'embarquer sur ce même Hohenzollern dont il est tant parlé en ce moment.

Dans ces conditions, la raison d'État n'est pas seule en cause, au sein de la famille royale d'Italie, quand on y déplore sincèrement la maladie de Guillaume II. Et ecce mortuus adhuc loquitur; M. Crispi fait de nouveau parler beaucoup de lui, en ce moment. M. Crispi, sans doute, en goût par tout le bruit qui s'est fait autour de son article sensationnel publié par la Contemporary Review, l'ex président du Conseil a entrepris un voyage aux mystérieuses allures.

Aussitôt, à la plus grande satisfaction du prédécesseur de M. dit Rudini, les commentaires sont allés loin. En voici un que je vous donne pour ce qu'il vaut. M. Crispi, disait on est convaincu que le retour du prince de Bismarck au pouvoir n'est plus qu'une affaire de quelques jours, personne autre n'étant de taille à faire face à la situation périlleuse que crée l'entente franco-russe. Dans cette conviction, M. Crispi a voulu, comme autrefois, aller prendre le mot d'ordre auprès de son ancien chef de file... et lui faire sa cour.

La Consulta, on n'était pas trop rassuré au sujet de l'escapade de M. Crispi; mais cela pour de tout autres motifs. J'ai entendu dans l'entourage dire que, pour se donner de l'importance, le ci-devant directeur du Foreign Office italien pourrait bien être tenté de faire quelque démarche inconsiderée.

— Qui a bu boire, disait quelqu'un qui connaît son Crispi à fond. Lors d'un voyage qu'il fit à Berlin en 1879; c'est à dire quand il n'était pas encore ministre, le futur successeur de Depretis annonça pompeusement son arrivée à l'empereur Guillaume par un télégramme, et lui demanda une audience. Plus tard, devenu ministre et se trouvant à Palerme à ce ne sais plus quelle occasion, il adressa un télégramme à Léon XIII pour lui faire des remontrances. Il n'y avait donc rien d'étonnant à ce que, dans les circonstances actuelles, emporté par sa nature incandescente, il se livrât à ce que excentricité du même genre.

Et quelqu'un qui, également, "la connaît dans les soies" s'empressa d'ajouter.

— Il n'est bien capable! Je ne suis, je le répète, que l'écho de ce qui s'est dit autour de moi. De même on a été vivement intrigué par le choix que M. Crispi a fait du jeune comte Antonelli pour son compagnon de voyage. A ce sujet, on s'est livré à toutes sortes de commentaires.

Après l'entente franco-russe, la maladie de Guillaume II et le voyage de M. Crispi, c'est de la famille Borghèse qu'on parle le plus en ce moment. D'abord par l'abolition des majorats, puis par l'énorme augmentation des impôts sur les immeubles; le changement de gouvernement a été funeste à cette famille, une des plus illustres de Rome, avec les Colonna et les Orsini. On ne peut venir ici, ni lire quoi que ce soit sur la Ville Eternelle, sans rencontrer à chaque pas ou à chaque page ce nom historique de Borghèse, popularisé par la galerie de tableaux que l'univers entier connaît et par la superbe villa qui est comme le bois de Boulogne de Rome.

Presque toute la fortune de la famille étant constituée en immeubles, les princes ont demandé à la spéculation ce que leur faisait perdre le changement de régime; ils ont acheté des terrains et fait bâtir — un peu trop fiévreusement. Puis, le krach est venu; il a fallu se procurer de l'argent quand même, c'est à dire en le payant extrêmement cher.

L'autre jour, assure-t-on, deux avocats chargés depuis longtemps des intérêts de la famille auraient dit à l'ainé, le prince Paolo — qui semblait véritablement démolir: — Éloignez vous de Rome! Si vous continuez, vous finirez par devenir fou. Nous nous chargeons d'arranger vos affaires, avec tout le calme et le sang froid nécessaires.

Le fait est que, si l'on en croit des gens qui se disent exactement renseignés, le passif s'élèverait à vingt-cinq millions environ, tandis que la fortune de la famille Borghèse est estimée à plus de cinquante millions. Malheureusement, la villa et la galerie Borghèse ne peuvent être vendues — la première, parce que la municipalité prétend qu'il y a une servitude en faveur de la ville; la seconde, à cause du fameux édit Pacca, qui défend l'exportation des œuvres d'art des maîtres anciens. Voilà donc une illustre et très honorable famille aux prises avec de pénibles difficultés financières, alors que son passif est inférieur à la moitié de son actif.

Tous les gens de cœur plaignent sincèrement les princes Borghèse; ceux là seuls leur jettent la pierre qui ont pour principe de n'être jamais contents de rien. Quand les princes romains vivent dans l'inaction, ces sentiments ne manquent pas de dire: "Qu'est ce qu'ils font de leur argent? Ils pourraient bien donner du travail au peuple!" Et lorsque les princes font des entreprises, les mêmes mécontents systématiques s'écrient: "Avec leurs millions, qu'avaient ils besoin de spéculer!"

Ces récriminations rappellent ce mot, si vrai, du prince de Monaco, dans Babagas: — Si je donne des fêtes, on dit que je gaspille l'argent du peuple. Si je n'en donne pas, on dit que je suis un avare et que je ne fais rien pour le peuple.

On ne fut pas, non plus, toujours juste envers l'archéologue Rosa, qui vient de mourir et dont le nom était non moins connu en France qu'en Italie.

Napoléon III l'avait choisi pour diriger les fouilles du Palatin, c'est à dire du palais des Césars, ce qui lui valut le titre de membre de l'Institut et la croix d'officier de la Légion d'honneur. On a pourtant reproché à Rosa de ne pas avoir dirigé ces fouilles avec toute l'érudition voulue; on l'a accusé, entre autres erreurs, d'avoir fait démolir beaucoup de choses qui auraient pu être utiles pour reconstituer la topographie du palais des Césars.

Vraies ou fausses, ces accusations contribuent très probablement à faire perdre de côté le sénateur

Rosa, à qui l'on donna, comme fiche de consolation, le titre d'inspecteur des musées. J'ai dit que Napoléon III avait fait l'archéologue Rosa officier de la Légion d'honneur. Celui-ci s'en montra toujours très fier; il ne sortait pas sans avoir sa rosette à la boutonnière — chose fort rare en Italie, où l'on ne met ses décorations que dans les grandes occasions. Il est vrai de dire que l'amour inné de la gloire se manifesta d'une façon; si l'on ne porte pas de ruban, par contre, on se donne à tout propos du "cavaliere" et du "commandatore".

— Buon giorno, cavaliere, come sta? — Grazie, commandatore, e lei? On ne s'aborde guère autrement — à défaut de rubans, — tant il est vrai que le diable ne perd jamais ses droits!

L'EXPOSITION D'ELECTRICITE

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamos qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

M. Patrick Carter, de Toronto, expose un moteur Wheeler qui actionne un moteur Eddy. Ses ampères mètres et volts mètres coûtent de \$25 à \$125, sont les seuls que nous ayons vus en vente. Le moteur de M. LeBoeuf actionne des ventilateurs oscillants et pivotants.

Le moteur Sprague actionne un grand ventilateur. Le dynamo de Wood mérite une mention toute spéciale. Quoique à deux rôles seulement, il est pourvu de deux paires de balais, la seconde servant à supprimer quand on le veut, plusieurs éléments de l'armature. Sa force électro motrice est de 750 volts, et son intensité de 30,10 ampères, elle peut alimenter 15 lampes à arcs de 2,000 bougies chacune. Les lampes du même auteur nous paraissent soutenir la comparaison avec les meilleures d'entre les autres, avec celles du système Excelsior, par exemple; elles sont très fixes.

Un appareil qui excite l'attention générale, c'est le puissant perforateur ou drill qui perce un bloc de pierre dans la section Thomson Houston, la plus importante par son outillage. Non loin de là et dans la même section se trouve une pompe à trois corps actionnée par un moteur qui transmet sa force au moyen d'un engrenage fonctionnant à une grande vitesse et sans bruit; le pivot denté fait peut être 1,200 révolutions à la minute; c'est un point important de savoir que l'on peut pratiquement en ployer des engrenages à dents métalliques pour réduire la vitesse angulaire très grande des dynamos.

L'Electro Engineering and Supply Co., de Syracuse, expose un grand choix de fixtures et de sockets et des tubes en matière isolante, pour les installations. Beaucoup de lampes à incandescence ne sont pas assez poussées le long des corniches; quelques unes le sont trop. Il y a un petit réglage à y faire. Citons en terminant le nouvel isolant appelé à un grand avenir le Vulcaneston, ainsi que la belle collection de fils et câbles de M. Eugène F. Philips, de Montréal. Signaions enfin les transformateurs, indispensables pour les grandes stations centrales.

Consultation. — Voyez vous, votre femme a plus que jamais besoin d'exercice. Mais docteur, comment faire? Elle ne veut jamais sortir. — Oh! vous avez un moyen bien simple: donnez lui de l'argent pour aller courir les magasins!

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

CEtte ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER 159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

NOUS manufacturons les toitures suivantes: Canada Plate, Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewell"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RAS DU FLEUVE ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q. Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles. A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

LINIMENT GENEAU

36 ANS DE SUCCES. Seul Topique remplaçant le Feu sans nuire à leur ni chlo du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molecules, Verruques, Engorgement des jambes, Surois, Spartins, etc. Ph^o GENEAU, 119, rue St-Henri, Paris

LA VALLEE DE L'UTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

CEtte ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER 159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

NOUS manufacturons les toitures suivantes: Canada Plate, Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewell"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RAS DU FLEUVE ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q. Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles. A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

LINIMENT GENEAU

36 ANS DE SUCCES. Seul Topique remplaçant le Feu sans nuire à leur ni chlo du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molecules, Verruques, Engorgement des jambes, Surois, Spartins, etc. Ph^o GENEAU, 119, rue St-Henri, Paris

CATARRH

De toutes les maladies de la vessie, le plus agréable à prendre, le plus efficace. CATARRH